

ÉMIGRATION AUX ÉTATS-UNIS

# Les Algériens à la conquête

**Des milliers d'Algériens de tout âge, profession ou statut social se sont inscrits à la loterie pour l'émigration aux Etats-Unis.**

Enquête réalisée par  
Fatma Haouari

Organisée chaque année à la même date, elle offre pas moins de 50 000 visas permanents. Cette année et contrairement aux précédentes, il y a eu une ruée et une affluence record sur les sites internet pour l'accès à la citoyenneté américaine. Si beaucoup d'Algériens ne croient plus en leur pays, ils croient volontiers au rêve américain. Mais comme le rêve est parfois synonyme d'illusions, il y a ceux qui en profitent pour en faire un fonds de commerce.

Des cybercafés, flairant la bonne affaire, ont durant deux mois (octobre et novembre derniers) ramassé de l'argent à la pelle, en proposant l'inscription à la loterie moyennant un pécule variant entre 300 et 500 DA alors que celle-ci est gratuite puisqu'il suffit d'un simple clic sur le bon site, c'est-à-dire le site officiel américain pour être sur la liste des millions de postulants à la grande messe américaine.

En effet, lors de notre virée dans les rues d'Alger, de grandes affiches ont attiré notre attention. Exposées sur les devantures et parfois collées à proximité de nombreux cybercafés de la capitale, elles étaient ornées de dessins, représentant la statue de la Liberté et le drapeau américain. Elles portaient une inscription dans laquelle, on pouvait lire ce qui suit : «Vous désirez émigrer aux Etats-Unis, inscrivez-vous dès maintenant à la DV lottery 2008». On y présente également un formulaire à remplir et une case pour la photographie du participant. Renseignement pris, nous apprenons que ces cybercafés se substituent aux services consulaires des Etats-Unis sans être inquiétés, poussant l'outrecuidance jusqu'à affirmer qu'ils ont l'aval de l'ambassade américaine à Alger pour cette activité fort lucrative ! Chose qui semble dénuée de tout fondement voire illogique.

Pour quelle raison l'ambassade des Etats-Unis se décrédibiliserait-elle en s'associant à une escroquerie aussi mesquine ? Bien entendu, les citoyens n'y ont vu aucune anomalie. Leur seul souci est de prendre le large à la conquête du nouveau monde quitte à se faire arnaquer et déléster de leur argent. Pour donner de l'authenticité à leur entreprise véneale, ces cybercafés délivrent des reçus de paiement. C'est ce que nous dira ce jeune rencontré fin novembre à la sortie d'un cybercafé situé à la rue Didouche Mourad et que nous avons accosté : «Je viens de m'inscrire à la loterie, nous dira-t-il. On m'a donné un formulaire à remplir contre la modique

somme de 300 DA. On m'a dit de revenir demain pour le reçu». «Pourquoi tu payes alors que l'inscription est gratuite ?» demandons-nous «Ah bon ! Elle est gratuite ? Je ne savais pas. En tout cas, ce qui m'intéresse, c'est de faire partie de ceux qui vont se tailler de ce bled. Y en a que pour les gouvernants et leurs enfants. J'ai trente ans. Je n'ai pas de travail. Pas de logement. Si je reste ici, je suis sûr qu'à quarante ans, je serai toujours dans la même situation. Makane oualou ! Eux (les américains), ils ont tout !». C'est un scénario qui va se répéter toute la journée à raison de 100 à 200 inscriptions par jour selon le gérant d'un cybercafé que nous avons interrogé. Ces opérations vont durer jusqu'à 22 heures. Un simple calcul mental peut nous conforter sur l'énorme profit engendré par un tel business. Cela dénote également du désarroi des Algériens et notamment des jeunes qui n'ont en tête qu'une seule idée : s'exiler très loin de leur pays. La distance ne semble nullement les effrayer bien que beaucoup préféreraient traverser la Méditerranée au lieu de l'océan Atlantique.

L'Amérique du Nord n'est certes pas la porte à côté mais c'est la seule ouverture pour le moment après que l'Europe ait blindé ses portes sauf pour une minorité triée sur le volet. Qu'est-ce qui pousse les Algériens à avoir cette obsession de partir ou doit-on dire de «fuir» ? Bien qu'aucun rapport gouvernemental ou étude sociologique n'aient disséqué le phénomène, il reste que ce problème qui touche toutes les strates de la société et pas uniquement les pauvres comme on pourrait le croire, s'aggrave au fil des jours. Il trouve son explication dans le manque de débouchés, l'injustice sociale, le climat de pessimisme ambiant, l'incertitude et la défiance vis-à-vis des dirigeants. La quête de l'émigration reste néanmoins onéreuse et peut souvent aboutir à des déceptions.

Il suffit de surfer sur le net pour constater le nombre effarant de sites qui proposent des loteries de la «Green Card» (Carte verte). On prend le soin bien entendu de vous expliquer que

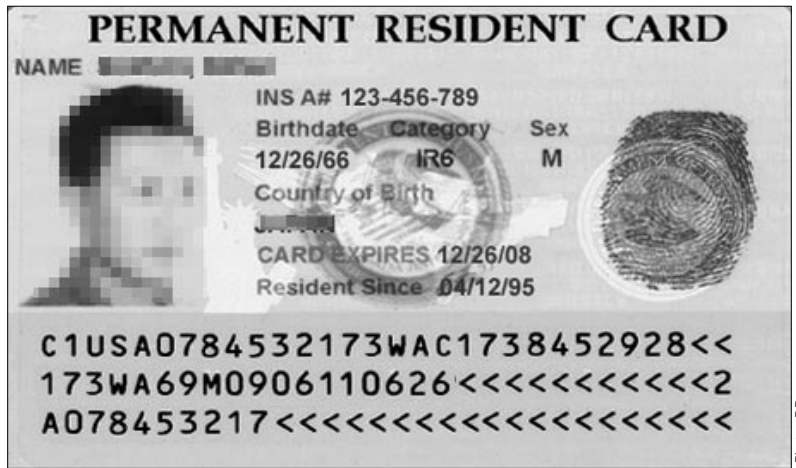


Photo: DR

Une carte chèrement payée.

l'inscription est gratuite mais que vous devez payer pour les services professionnels qu'ils vous rendent et pour l'expertise telle la vérification des informations, la correction de données incorrectes ou invalides, l'assistance multilingue et la soumission de bulletins. On vous promet même de vous délivrer des billets gratuits et de vous aider à trouver un job une fois chez l'Oncle Sam. Un attrape-nigaud qui fait le bonheur de ses concepteurs car les sommes qu'on fera payer aux intéressés dépassent l'entendement. Quant aux bureaux de consulting qui traitent les dossiers d'émigration au Canada, peuvent-ils parfois s'avérer être un circuit d'escroqueries organisées. On se souvient du scandale de trafic de visas rendu public au mois de juin dernier dont ont été victimes des centaines d'Algériens. On a révélé que de tels circuits ne peuvent activer qu'avec la complicité de certains représentants diplomatiques. Pour ceux qui consultent les bureaux d'avocats, il faut s'assurer, que ce bureau appartient à un ordre professionnel de juristes canadiens d'une province ou d'un territoire, de la Société canadienne des consultants en immigration (SCCI) ou de la Chambre des notaires du Québec.

Le responsable au département de la Citoyenneté et immigration (CIC) précise qu'«aucun autre représentant ne peut imposer des frais pour une demande ou dans toute affaire, devant le

ministre, l'agent ou devant la Commission de l'immigration et du statut de réfugié, que ce soit au Canada ou à l'étranger».

Le CIC affirme également que le fait d'engager un représentant pour les questions d'immigration ne signifie aucunement que la demande recevra une attention spéciale. Par ailleurs, ce qu'il faut savoir c'est que la majorité des conditions qui fonce tête baissée pour s'inscrire au programme de visas d'immigration aux Etats-Unis ne sait pas que celui-ci n'est pas le seul fait du hasard. Il obéit à un certain nombre de paramètres et tend à être plus ciblé. Cette année, l'étau se resserre sur certaines professions. Ce serait peine perdue de croire que tout le monde peut décrocher le sésame. Vingt-quatre activités professionnelles sont jugées non qualifiantes (voir l'encadré). Les chômeurs et les diplômés sans expérience sont écartés de la course.

A signaler que les candidats initialement sélectionnés seront informés directement par le Kentucky Consular Center (KCC). Le fait d'être choisi ne garantit pas systématiquement l'obtention du visa. Pour ce faire, un postulant doit justifier d'un baccalauréat et avoir deux ans d'expérience dans une profession qui ne figure pas dans la liste ci-dessous.

Selon les responsables consulaires américains, les professions qualifiantes exigent un haut degré de management. La qualification pour le visa est déterminée au moment de l'en-

trelien avec l'officier consulaire qui se réfère au site web du ministère du Travail américain pour déterminer si les candidats sans bac sont qualifiés selon leur expérience ou non.

## Le Canada, l'eldorado des intellectuels

On dénombre plus de 50 000 Algériens installés au Canada, concentrés principalement dans la région de Montréal. Ils sont pour la plupart un exemple de réussite sociale et professionnelle. Ce qui constitue un motif d'émulation pour des milliers de nationaux qui aspirent à élire domicile dans ce grand pays connu pour son froid légendaire. Mais si les procédures pour l'immigration aux Etats-Unis sont souples, celles pour le Canada sont drastiques.

Il faut une volonté de fer et une patience à toute épreuve car le traitement des dossiers est très long et peut durer des années, sans oublier que les postulants devront racler le fond de leur tiroir s'ils veulent devenir citoyens canadiens. Les frais qu'une telle démarche requiert sont exorbitants. De quoi décourager plus d'un !

Néanmoins, pour les plus coriaces, deux formules leur sont proposées. Ils ont le choix entre une demande adressée via internet au département de la citoyenneté et immigration ou alors faire appel à un consultant qui prendra en charge leur dossier. Il est à signaler que toutes les demandes de résidence permanente et temporaire sont traitées à Paris.

Les requérants peuvent déposer leurs demandes de résidence à l'ambassade du Canada à Alger. Cette dernière encaisse les frais de visa estimés à 490 dollars et transmet ensuite les demandes à l'ambassade du Canada à Paris.

## Liste des professions exclues du programme d'immigration aux Etats-Unis

- |  |   |
|--|---|
| Electricien - Plombier - Menuisier -   | Commerçant/Aide                           |
| Secrétaire - Courtier - Coiffeur -     | commerçant/Vendeur/Caissier -             |
| Esthéticienne - Mécanicien - Opérateur | Cuisinier/Boulangier/Serveur - Ouvrier -  |
| de machine - Soudeur/Chaudronnier -    | Chauffeur - Agent de sécurité -           |
| Fermier/Travailleur agricoleur -       | Informaticien Assistant de classe -       |
| Technicien - Infirmier - Maçon -       | Styliste - Photographe - Sans profession. |

